

En Belgique, ils appellent la famille une bulle !



Je préfère le terme de cloque.

Dès mercredi et pendant quatre semaines, les belges ne pourront notamment plus voir que 5 personnes en dehors de leur bulle (terme *belge* pour dire famille), comme l'a décidé hier le Conseil national de sécurité (CNS).

Je lis « *Les mesures annoncées n'ont pas manqué de créer une certaine confusion* ». Et ma colère, par-dessus le marché.

“C'est une mesure de la plus haute importance”, selon le biostatisticien Geert Molenberghs. “Le gros problème de la bulle de 15 n'était pas tellement le nombre, mais bien le fait qu'elle pouvait changer chaque semaine. Maintenant, en cas de contamination, la bulle peut être cloisonnée. (Ils sont vraiment forts !)

Je ne sais pas vous, mais les belges, ils adorent ce mot. On

se prétend « dans sa bulle » quand on reste entre soi, on boit des bulles pour ne pas prononcer le mot de Champagne et faire son modeste. (Remarque : François de Rugy ne les supporte pas)

« Ça va chier des bulles » diront les plus grossiers pour dire « ça va barder ».

« Faire des bulles », choisiront d'autres au lieu d' «exagérer des propos »

Quand le grand mogul s'exprime sur le Covid (ou sur la réforme des retraites), qu'est-ce qui sort ? Des bulles. Aussi vides que le Coca Zéro, mais nettement moins rafraichissantes.

« Nul ne grandit dans sa bulle. » (Patrick Louis Richard, Toulouse, 1958)

Sortons-en donc d'urgence !

Vous pouvez aussi insérer des bulles de dialogue dans vos photos. Autant que vous voulez, sans restriction ! Jusqu'à nouvel ordre.

Les plus futés posent des questions :

- Peut-on compter ses grands-parents dans la bulle?

“Ce n'est pas interdit. Mais je ne le ferais pas, répond le savant. Nous savons que le virus peut toucher sévèrement les personnes âgées. Sauf pour apporter du soutien à quelqu'un dans le besoin”.

“Nous n'allons pas contrôler les gens chez eux. C'est de la violation de domicile. Mais dans l'espace public, nous contrôlerons sévèrement”, avertit le ministre de l'Intérieur. (*Il s'agit de celui qui ne répond pas aux courriers recommandés de ses concitoyens*).

- Qu'advient-il alors de la bulle de cinq ?

“Ce sont deux mesures séparées”, réplique la ministre de la

Santé pour donner suite à une certaine perplexité. “On peut en effet faire une sortie avec des gens extérieurs à sa bulle à deux conditions : pouvoir respecter les règles de distance, et avec moins de dix participants”.

Personnellement, je ne pose aucune question, je préfère m'exprimer toute seule : injustice, deux poids deux mesures, exaction, favoritisme, improbité, passe-droits, forfaiture !

Le 2 juillet, plus de 3000 femelles empaquetées et braillardes – hurlant au sacrilège – étaient rassemblées à Bruxelles sur le Mont des Arts (j'y étais) malgré l'interdiction. Et vous savez où se tenaient les flics ? A plus de 800 mètres, confortablement installés dans leurs bagnoles. Pas remarqué ? Je suis allée près d'eux et leur ai demandé pourquoi ils n'intervenaient pas. Ils s'en foutaient, cela ne les intéressait pas, aucune instruction spéciale. Cools, inertes, je m'enfouchichasses, plus tièdes que du lait de chamelle refroidi, dé-ta-chés.

La petite bourge propre sur elle, mère de 4 enfants, veuve méritante, contribuable obéissante, qui traverse toujours dans les clous, n'a pas le droit de passer un weekend chez des amis honnêtes et respectueux qui se lavent les mains 6 fois par jour, sous peine de grosses amendes, mais ces furies conditionnées vont, dès la rentrée, recevoir l'autorisation de s'escamoter le caisson dans des torchons (symboles d'une croyance archaïque responsable de milliers de morts) pour aller suivre des cours, par ailleurs précisément financés par la petite bourge susmentionnée et ses semblables.

Et faudrait que je me calme ?

Anne Schubert, mère de bulle

P.S. : à propos de sacrilège, quelqu'un a des nouvelles de l'enquête sur l'«accident » malencontreusement survenu à Notre-Dame ?

